MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

Forces aériennes stratégiques

By Lert & Paringaux

Publisher : **Zéphyr Editions**

PAGES 112 | **VOLUME** 1 | **FORMAT** 305 * 242 | **RELEASE** 05/11/2021

La France fait partie du cercle fermé des nations ayant une force de frappe aérienne nucléaire. Ce rôle est assuré par les forces aériennes stratégiques que cet ouvrage vous offre de découvrir. Avec de nombreuses photographies inédites d'Alex Paringaux et des textes éclairants de Frédéric Lert, plongez dans le monde du secret des forces nucléaires pour comprendre comment l'Armée de l'air fait face aux défis naissants d'un contexte géopolitique et militaire aux menaces multiples.

In this series

Les ailes de dissuasion nucléaire

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

« Redonner à la France le rang qui est le sien »

La Seconde Guerre mondiale a laissé les nations exsangues mais en possession d'un armement nouveau à la puissance de destruction phénoménale : la bombe atomique. Moins de quinze ans après la fin de la guerre et le traumatisme de juin 1940, la France trouve alors dans l'atome un moyen puissant de garantir en dernier recours sa survie, assurer son indépendance et sa liberté tout en reprenant sa place sur la scène internationale. Le choc de Dien Bien Phu en 1954 et la déconvenue de l'opération de Suez deux ans plus tard sont moteurs dans le développement de la capacité nucléaire française. Avec l'arme atomique, l'ambition de la France est de parler fort sur la scène internationale et d'y être entendue. Si ce sont bien les gouvernements de la IVe République qui entérinent la création d'une force de dissuasion nucléaire, c'est le général de Gaulle, arrivé au pouvoir en 1958, qui donne à son développement un coup d'accélérateur décisif. L'effort scientifique, technologique, industriel est considérable. Il permet à la France de développer puis d'affirmer un savoir-faire technique exceptionnel dont elle tire encore aujourd'hui de nombreux bénéfices.

Le 13 février 1960 à 7h du matin, dans le Grand Sud algérien, l'explosion atomique de l'opération Gerboise Bleue traduit la réussite des équipes françaises. Les travaux se poursuivent avec la mise au point d'une première bombe atomique aéroportée adaptée au bombardier Mirage IV de Dassault, dont le développement est également conduit tambour battant.

Et quatre ans plus tard, le 14 janvier 1964, le chef de l'État confie à l'Armée de l'air la mise en œuvre de la première composante de la force de frappe. Le décret n°64-46 officialise la création du commandement des Forces aériennes stratégiques et attribue au président de la République, chef de l'État et chef des Armées, le pouvoir d'engager les forces nucléaires. Comme souvent dans les armées, l'emblème des FAS est un bon résumé de la mission confiée : la main gantée de fer, prête à dégainer le glaive est le symbole de la puissance nucléaire. La colombe rappelle quant à elle que l'objectif ultime reste la paix. *Si vis pacem para bellum*. Les FAS s'inscrivent lors de leur création dans la tradition des groupes de bombardement. Mais c'est bien l'Armée de l'air dans son ensemble qui est tirée vers le haut par ce nouveau commandement aux exigences de rigueur et d'efficacité si particulières.

2

3

4

6

5

7

8

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

L'avion et « la chose »

Le 8 octobre 1964 est une date fondatrice dans l'histoire des FAS : pour la première fois ce jour-là, un Mirage IV A de l'escadron de bombardement EB 1/91 Gascogne prend l'alerte nucléaire, armé de « la chose », la bombe atomique AN-11. La capacité nucléaire de la France quitte le champ théorique pour gagner celui, plus exigeant encore, de la capacité opérationnelle.

1

2

1 Le COFAS dans les années 1970. Les écrans colonisent progressivement les murs… 2 Décollage sur alerte pour un équipage de Mirage IV A. 3 Quelques minutes après le début de l'alerte, deux Mirage IV A se retrouvent au point de manœuvre, prêts à décoller. 4 Avec l'aide des fusées JATO, la distance de décollage est considérablement réduite. 5 Plateau d'Albion : officiers de tir devant leurs pupitres de contrôle et de commande de tir. 6 Retour en surface avec ces équipages de Mirage IV en salle d'alerte. 7 Boeing C-135F au décollage. Une pièce essentielle, achetée aux États-Unis, du puzzle nucléaire.

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

3

La composante aéroportée qui se met en place le 8 octobre 1964 réunit le Mirage IV A, la bombe atomique et le Boeing ravitailleur. Mais il s'agit là de la partie émergée de l'iceberg. En coulisses travaillent des centaines d'ingénieurs, atomiciens, armuriers, gendarmes, ainsi que l'ensemble d'un commandement réuni dans le PC enterré de Taverny, en lien direct avec la présidence de la République.

Tout doit être imaginé et créé : équipements, infrastructures, procédures et doctrines... L'exemple est pris sur la pratique américaine, mais adaptée aux besoins particuliers de la France. L'idée de la pénétration supersonique en haute altitude préside à la création du Mirage IV. Les Boeing de ravitaillement en vol achetés outre-Atlantique apportent l'allonge nécessaire pour frapper les métropoles dans l'ouest de l'Union soviétique. L'éloignement des cibles fait que la mission reste un aller simple pour les équipages. C'est l'ère des pionniers…

4

5

6

7

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

Quand les FAS s'enterrent...

1

2

3

4

Pour crédibiliser et sanctuariser sa force de frappe, la France s'engage également dans le développement d'un missile sol-sol balistique stratégique (SSBS), dont la mise en œuvre doit être confiée à l'Armée de l'air. Le missile SSBS présente de nombreuses qualités : il est rapide, affiche une très longue portée mais il est surtout impossible à intercepter. Son emploi opérationnel est en revanche moins souple que celui d'une arme aéroportée. Il est également statique, ce qui fait de lui une cible de choix...
L'étude d'un engin balistique est officiellement lancée en août 1958. À l'instar des deux autres composantes de la dissuasion, les défis techniques sont nombreux et les ingénieurs français doivent tout apprendre, ou presque : propulseur, charge militaire, navigation, corps de rentrée… Des centres d'essais pour les propulseurs et des installations propres aux essais sur banc et en vol sont créés. Il faut ensuite trouver le site d'installation des missiles, bâtir les postes de commandement, les silos enterrés, la base aérienne de support. Comme dans le cas du Mirage IV et de sa bombe, c'est toute une filière d'excellence qui se met en place.
La miniaturisation de la charge militaire est la clef de la réussite du programme : l'emport d'une bombe de plus d'une tonne aurait exigé un missile de 80 tonnes au décollage. Trop lourd, trop complexe pour la France ! Les travaux du Commissariat à l'énergie atomique portent leurs fruits et la taille de la charge militaire est réduite. Le missile S2 qui entre en service en 1971, sept ans après le Mirage IV, pèse un peu moins de 32 tonnes et mesure 14,80 m de haut. Il embarque une tête nucléaire de 150 kT et sa portée annoncée est supérieure à 3000 km. Il sera par la suite remplacé par le missile S3, offrant une portée augmentée et une nouvelle charge nucléaire durcie. Dix-huit missiles sont installés sur le plateau d'Albion. En 1996, face à l'évolution de la menace, la fermeture du plateau est annoncée et, effectivement, l'alerte opérationnelle prend fin le 16 septembre de cette même année.

5

1 Sous 450 m de roches, les postes de conduite de tir (PCT) veillaient à la tenue d'alerte des 18 missiles SSBS. 2 Un tour de clef… et c'est l'apocalypse qui était déclenchée ! 3 Pendant les opérations de désarmement, extraction de la cloche contenant la tête nucléaire du SSBS. 4 Pour accéder aux PCT et parcourir les kilomètres de galeries enterrées, les personnels disposaient de petits véhicules électriques. 5 Vu depuis l'intérieur du silo, le missile pointe vers le ciel.

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com